

Saica en passe d'acheter le groupe français Émin Leydier

Le groupe Saica est en négociation exclusive avec Émin Leydié, 1029 salariés, 2 papeteries, 4 cartonneries, 2 cartonnages. L'Acquisition de ce groupe est en bonne voie. Le comité central d'entreprise (CCE) d'Émin Leydié est en cours de consultation afin de donner un avis sur le changement d'actionnaire et sur les effets éventuelles de concentration et ses conséquences (au niveau régional pour les cartonneries et européen pour les papeteries).

De nombreuses questions quant à l'impact sur les différents sites (Saica France et Émin Leydié) se posent naturellement :

Pour le papier, le site de Champblain semble être le plus en concurrence avec Vénizel, notamment sur la production de sortes « standards » dont la proportion augmente à Vénizel. Il y aura inévitablement des impacts sur le siège d'Émin Leydier à Villeurbanne (fonctions centrales, commerciales, etc...)

Pour les cartonneries, il y a plusieurs zones de « frottement » :

- Laval / Montsûrs (Elytra). Elytra est un site récent (2003) situé à 26 km de Laval et une capacité actuelle de 60 Mm²
- Doullens / Poix en Picardie. Poix est un site d'une capacité de 100 Mm² situé à 60 km de Doullens.
- Lamirande / Châteauneuf La Forêt. Site d'une capacité de 100 Mm² situé à 90 km de Lamirande. Ce site aurait récemment fait l'objet d'un investissement avec l'installation d'un nouveau combiné neuf, mais le parc machine est très ancien (Bobst 1575)
- Beaune / Oyonnax (capacité de 100Mm², 150 km de Beaune).

Comme toujours, le nouvel acquéreur (SAICA) ne veut pas dévoiler sa stratégie. Il se veut très rassurant : « on ne va pas acheter des entreprises pour les fermer ensuite... ». Mais l'expérience nous a appris à être très prudents. Saica a déjà fermé des entreprises en France. L'intérêt des actionnaires n'étant jamais le même que celui des travailleurs, il est à craindre qu'il y ait de la casse ! Soyons vigilent, notamment en posant les bonnes questions dans les instances du personnel (CE, CCE et comité de groupe) .

Macron: trader de l'Élysée .Gonflé par un sentiment de toute puissance, le président des riches ne contrôle plus sa morgue. Ainsi demander une rencontre avec le chef de l'état et manifester pour la sauvegarde de son emploi comme l'ont fait les salariés de GM&S, consisterait à « foutre le bordel » plutôt que de travailler. Tous ces gens qui ne font rien, « dont la vie est moins difficile que celle d'un entrepreneur », ces « fainéants » qui manifestent contre la nouvelle loi travail (Loi Pénicaud), bref ceux qui n'ont pas compris qu'il « suffisait de travailler pour se payer des costards ».

Des propos à faire pâlir de jalousie un ex-président des riches. Mais au-delà du mépris de classe, ce président porte en lui le vrai visage du pouvoir qu'il incarne, à savoir une politique au service des plus riches et du capital financier.

Macron ne veut pas simplement mettre en place quelques réformes. Il a l'ambition de transformer toute la société française. La réforme du Code du travail conduira à un retour en arrière pour les salariés qui n'auront plus aucune protection face aux patrons. En projet, un changement de financement de la Sécurité sociale et des retraites va remettre en cause l'esprit même de la S.S, basé sur la solidarité entre les générations et la répartition. La communication gouvernementale appelle cela « une réforme juste ».

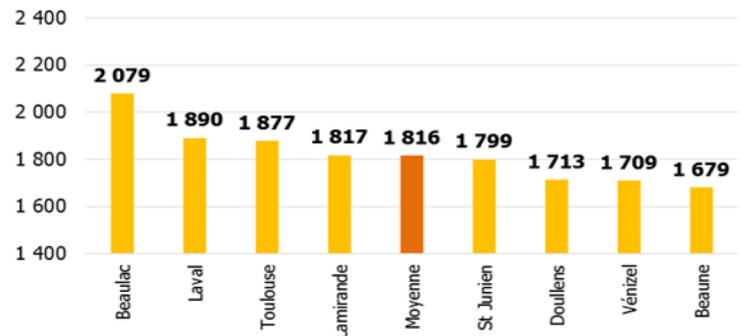
Les choix fiscaux du gouvernement vont provoquer de nouvelles injustices criantes. Les mairies et les collectivités locales seront privées d'une grande partie de leurs moyens financiers. Les hôpitaux seront amputés de 4,5 milliards d'€ pour 2018 et la Sécu de 1,5 milliards. Le forfait hospitalier passera de 18€ à 20 € en 2018 ! **Macron est le président d'une grande entreprise de domination, celle des ouissants.** Il est grand temps de se révolter !

Réunion des délégués du personnel, les mois se suivent et se ressemblent. Face à une direction qui conserve une posture fermée à toute avancée sociale, on assiste à un spectacle déplorable. D'un côté il y a des élus CGT qui déposent des revendications et les argumentent, de l'autre une direction qui joue les sourdes et muettes. La suppression des comptes rendu des réunions des DP n'est apparemment pas suffisante. Cette direction s'indigne alors d'avoir des élus prêts « à en découdre ». Mais c'est tout à fait légitime de s'indigner devant un tel mépris. Évidemment, la direction applique les consignes de la direction générale. La RH de Beaulac n'a-t-elle pas dit que « dans les autres établissements cela fonctionnait ainsi et que ça marchait très bien ». **Bien, pour qui ?** Rappelons que les élus du personnel représentent les salariés. La morgue envers les instances du personnel se répercute incontestablement sur tous les salariés. Le contexte politique, avec la remise en cause du Code du travail, donne des ailes aux patrons !

Voici pourquoi la direction de Beaulac et la direction générale Saica souhaite réduire l'influence de la CGT de Beaulac.

ci-dessous le salaire moyen ouvrier (salaire brut de base hors primes) par établissement Saica Pack

Salaire de base mensuel moyen par site
Décembre 2016 - Ouvriers



Montant

Ouvriers	Coef. moyen	Salaire de base moyen
Beaulac	173	2 079
Laval	166	1 890
Toulouse	169	1 877
Lamirande	152	1 817
St Junien	166	1 799
Doullens	177	1 713
Vénizel	178	1 709
Beaune	158	1 679
Total SPK	166	1 816

La lutte continue pour les salaires, pour l'élévation des qualifications et la reconnaissance des polyvalences, a eu pour effet de décrocher les ouvriers de Beaulac par rapport aux autres établissements Saica Pack France. La mise en place d'un point 100 unique dans la grille des salaires est également un facteur déterminant qui a un impact non négligeable sur les salaires. Notamment, lors d'une augmentation générale des salaires ou lorsqu'un salarié change de coefficient. Cependant, il serait stupide de considérer que nous sommes les champions toutes catégories des rémunérations. D'une part, parce que nos salaires ne permettent pas encore de couvrir l'ensemble de nos besoins. D'autre part, parce que la meilleure façon de garder nos acquis sociaux, c'est de permettre à l'ensemble des salariés des autres établissements d'atteindre le niveau de rémunération de Beaulac. Pour y arriver, il faut renforcer la CGT partout. Cela commence d'abord par la syndicalisation.